

Madame Ivonne (1933)

Paroles de Enrique Cadícamo
Musique de Eduardo Pereyra

Mamuasel Ivonne era una pebeta
que en el barrio posta del viejo Montmart,
con su pinta brava de alegre griseta,
animó las fiestas de Les Quatre Arts.
Era la papusa del Barrio Latino,
que supo a los puntos del verso inspirar...,
pero fue que un día llegó un argentino
y a la francesita la hizo suspirar...

Madam Ivonne,
la cruz del sur fue como un sino.
Madam Ivonne,
fue como el sino de tu suerte...
Alondra gris,
tu dolor me conmueve,
tu pena es de nieve...
Madam Ivonne.

Han pasao diez años que zarpó de Francia.
Mamuasel Ivonne hoy sólo es Madam,
la que al ver que todo quedó en la distancia,
con ojos muy tristes bebe su champán...
Ya no es la papusa del Barrio Latino,
ya no es la mistonga florcita de lis...
ya nada le queda... ni aquel argentino
que entre tango y mate la alzó de París.

Madame Yvonne

Traduction de Fabrice Hatem

Mademoiselle Yvonne était une môme,
Née dans le chouette quartier du vieux Montmartre
Qui avec son minois de joyeuse grisette,
Animait les fêtes des Quatre Arts..
C'était la plus belle fille du quartier latin
Qui sut inspirer les rimes des poètes...
Mais un jour arriva un Argentin
Qui fit soupirer d'amour la Française...

Madame Yvonne,
La croix du sud fut comme un signe
Madame Yvonne
Comme le signe de ton destin
Hirondelle grise,
Ta douleur m'afflige,
Ta peine est de neige....
Madame Yvonne.

Dix ans ont passé depuis qu'elle vint de France,
Mademoiselle Yvonne n'est plus que Madame
Et en voyant que tout est resté là-bas,
Elle boit son champagne avec des yeux tristes...
Elle n'est plus la reine du Quartier latin,
Elle n'est plus la jolie petite fleur de lys...
Et personne ne l'aime, même cet Argentin
Qui, entre mate et tango, l'amena de Paris.